



Les fonctions sociales et politiques de la chanson à travers les âges.
Champ de questionnement : « La chanson sur timbre, ou *fredon* »

Une chanson consiste en un « **Texte mis en musique destiné à être chanté** ». Une chanson nécessite a minima un **AUTEUR** (ou Parolier) qui écrit le texte et un **COMPOSITEUR**, à qui l'on doit la mélodie. Elle peut également nécessiter un **ARRANGEUR**, qui prend en charge l'harmonisation, l'instrumentation et la structure globale de la chanson et un **INTERPRETE**.

La « chanson sur timbre »

Un **timbre**, appelé aussi « **fredon** » est un **air préexistant aux paroles qui lui sont adaptées pour constituer une nouvelle chanson**. Le terme « fredon » vient de « fredonner » une chanson : apprendre son air avant d'en chanter les paroles. Le "timbre" est courant en musique : De l'instrumental vers le vocal et inversement, du savant au populaire et inversement, du sacré au profane et inversement.

On l'indique par l'incipit du texte qui rappelle sa première utilisation, du moins la plus connue, et permet de se remémorer sa mélodie. Le titre du nouveau chant est ainsi souvent accompagné de la mention « **Sur l'air de...** » sans avoir forcément recours à la partition. Pour que le procédé fonctionne, il faut donc que **le timbre soit une mélodie facile et connue de tous**. Ce système de transmission fait donc appel à la mémoire musicale. Le chant devient alors **une ressource institutionnelle oralisée collective qui renforce ainsi une cohésion interne des groupes sociaux**.

Il s'agit souvent de **satires**, de **parodies**, de **chansons plaisantes**. Le but n'est pas toujours le même : **la pédagogie de masse** (l'école, l'église, les syndicats), **la critique sociale**, **le message politique**, **le patriotisme** (militaire ou civil), **l'engouement** (équipes sportives). On se constitue ainsi un geste symbolique de la **cohésion interne, qui « identifie » le groupe**. L'enjeu est **la valorisation unitaire et consensuelle**. Il s'agit de **faire « sonner » le collectif**.

Exemple de timbres

- **Le bon roi Dagobert**. C'est à l'origine une sonnerie de trompe de chasse, c'est devenu une chanson politique satirique, puis une chanson du répertoire enfantin.
- **Quand la mer rouge apparut** (1627) donna lieu à diverses chansons politiques : Vous savez que je fus roi (1790), le Grand Projet (1791) ou religieuses : Quand Dieu naquit à Noël (1665).
- **La Marseillaise** donna lieu à diverses chansons politiques : la *Marseillaise des Locataires* de Jules Jouy, la *Marseillaise des Cotillons* de Louise de Chaumont, la *Marseillaise anticléricale* de Léo Taxil.
- **Pendant l'occupation les timbres circulent sur les ondes** écoutées en cachette : Ah c'est triste vraiment (*sur l'air de Cadet Rousselle*) ; La lettre V (*sur la 5ème symphonie de Beethoven*) ; Radio Paris ment (*sur La Cucaracha, chanté par Maurice Chevalier*)
- **La parodie ou l'hommage sont souvent réalisés à travers l'utilisation d'un timbre**. Les deux pièces suivantes, pourtant écrites sur le même air (*Go Down Moses*, Spiritual Traditionnel) ne poursuivent évidemment pas le même but : *Armstrong* de Claude Nougaro et *Les gosses pèlent de froid* par le groupe Orphéon célesta.

📖 Apport théorique : LA MODALITÉ - Exemple des modes médiévaux

Il s'agit d'une échelle de note mélodique consistant à prendre toutes les notes naturelles. Il y a ainsi, dans la musique médiévale, 7 « modes » possibles; contrairement à la musique « tonale » où seules deux modes ont persisté : le Mode « MAJEUR » et le mode « MINEUR ».

DORIEN <i>Mode de Ré</i>	Ré	Mi	Fa	Sol	La	Si	Do	Ré
Exemple Transposé en Do	Do							Do

PHRYGIEN <i>Mode de Mi</i>	Mi	Fa	Sol	La	Si	Do	Ré	Mi
Exemple Transposé en Do	Do							

LYDIEN <i>Mode de Fa</i>	Fa	Sol	La	Si	Do	Ré	Mi	Fa
Exemple Transposé en Do	Do							Do

📖 Apport de Connaissances : Les Fonctions Sociales de la chanson au Moyen-Âge

La **Chanson Sacrée** - incarnée par le **chant grégorien** du nom du pape Grégoire le Grand qui exigea une **homogénéisation des chants pour les offices religieux**. Se chantait **en latin** (homogénéisation de l'église Romaine); **A CAPELLA** (pour éviter l'impureté des instruments, construits par la main de l'homme) et sur un **temps non pulsé** (lisse) pour éviter la perversion de la danse et se centrer sur **la prière, l'intériorité, la méditation** qu'il visait.

La **Chanson Savante**, incarnée par l'art des troubadours et trouvères. Ils étaient « auteurs et compositeurs » de leurs chansons et, souvent nobles, laissaient à des ménestrels ou jongleurs le soin de les interpréter publiquement. Les **Troubadours** étaient actifs dans le **SUD** de la France durant le **XIIème siècle** et chantaient en **langue d'oc**. **Guillaume IX, Duc d'Aquitaine; Jauffré RUDEL; Bernard DE VENTADOUR** étaient de célèbres Troubadours. Les **Trouvères**, eux, étaient actifs dans le **NORD** de la France durant le **XIIIème siècle** et chantaient en **langue d'oïl**. **Richard Coeur de Lion, roi d'Angleterre; Colin MUSET; Chrétien de Troyes** étaient de célèbres Trouvères. Leurs chansons balayaient **différents genres** : **La CANSÓ**, chanson d'Amour Courtois; **Le SIRVENTÉS**, chanson critique de la société; **Le PLAHN**, chanson en hommage à un défunt; **La TENSÓN**, joute verbale entre deux troubadours.

Chanson Populaire, de **transmission orale**, souvent associée à la **musique du peuple**. Dangers de l'oralité : Disparition, Transformation (*paroles, mélodie...*). Souvent **répétitives et simples** à vocation inclusive de la foule et **mémoire collective**. Elle fait souvent **l'utilisation de timbres** issus de musiques sacrées, connus de toutes et tous, fervents pratiquants catholiques.